

Connaissez-vous nos souffrances ?
2 Timothée 3:10-12

MOZAMBIQUE

Population : 35 632 000
Capitale : Maputo
Forme de gouvernement : République démocratique semi-présidentielle représentative
Chef d'État : Président Daniel Chapo
Religions : Chrétiens (56 %), adeptes de religions ethniques (26 %), musulmans (17 %)

Gina A. Zurlo, éd. World Christian Database (Leiden/Boston : Brill, consulté en août 2026).

Menace terroriste croissante

Depuis octobre 2017, le nord du Mozambique est la cible d'attaques perpétrées par un groupe armé islamiste appelé Ahlu Sunnah wal Jama'ah (ASWJ), lié à l'EI et connu sous le nom d'État islamique du Mozambique. Ce qui a commencé par une attaque contre trois commissariats de police à Mocímboa da Praia, dans la province de Cabo Delgado, s'est transformé en attaques contre des civils, des villages, des églises et des écoles. La province est frontalière de la Tanzanie, dont elle est séparée uniquement par le fleuve Rovuma. Riche en ressources naturelles telles que le gaz naturel, les rubis, le graphite, l'or et d'autres minéraux, Cabo Delgado demeure l'une des régions les plus pauvres du Mozambique. Malgré cette richesse, de nombreuses communautés locales n'ont pas accès à l'emploi et les écoles et les dispensaires sont rares.

L'insurrection s'appuie sur une idéologie djihadiste, mais il ne s'agit pas simplement d'une guerre religieuse : de nombreux musulmans sont également victimes de violences, d'enlèvements et de déplacements forcés. Au moins 6 632 personnes sont mortes depuis 2017, dont 2 772 civils, et environ 1,5 million ont été contraintes de fuir leurs foyers. Rien que l'année dernière, des centaines de milliers de personnes supplémentaires ont fui à mesure que les violences s'étendaient à une nouvelle province, Nampula.

IImpact sur les chrétiens

La Constitution du Mozambique garantit la liberté de religion ou de conviction, mais à Cabo Delgado, ces droits sont bafoués. Les attaques perpétrées par des islamistes radicaux ont coûté la vie à de nombreux chrétiens. Des croyants ont été décapités, leurs églises incendiées et leurs maisons détruites. Depuis le début du conflit, des églises ont été attaquées et rasées, et les militants exigent la suppression des symboles chrétiens. Les chrétiens fuient désormais leurs foyers pour éviter d'être pris pour cible.

- Au petit matin du 3 août 2025, dans le village de Naphela, district de Chiúre (province de Cabo Delgado), un pasteur de jeunesse d'une église des Assemblées de Dieu a vu des militants de l'ASWJ enlever neuf de ses proches, âgés de 9 à 35 ans. Deux autres personnes, âgées de 12 et 55 ans, sont toujours portées disparues. Il est sans nouvelles d'eux depuis et reste profondément bouleversé.

- Dans la nuit du 1er au 2 août 2025, dans le village de Marera, district de Chiúre (province de Cabo Delgado), 15 chrétiens d'une même famille fuyaient vers la route principale lorsqu'ils ont été pris en embuscade par des militants de l'ASWJ à la sortie du village. Ils ont été ligotés et décapités. Plusieurs appartenaient à l'Église du Christ, dont le bâtiment avait été incendié par les militants le 30 juillet, deux jours auparavant.

- Au petit matin du 25 juillet 2025, des militants islamistes ont lancé une attaque à Ndonhani, dans le district de Chiúre (province de Cabo Delgado). Ils ont incendié plusieurs maisons et le poste de police local, et décapité un homme de 51 ans, membre de l'Église ADI (Réformée). Cet homme se cachait en raison de l'insécurité constante qui régnait dans la région. Croyant la situation calme, il est sorti vers 4 heures du matin pour chercher de la nourriture. Il a été capturé, traîné dehors et sauvagement assassiné. Son corps est resté visible sur la route toute la journée, provoquant une grande consternation parmi les habitants.

En août 2026, les militants de l'État islamique étaient toujours actifs et étendaient leur influence dans les zones rurales du nord du Mozambique. Ce même mois, l'État islamique du Mozambique a enlevé des dizaines de civils.

Violences faites aux femmes et aux filles

Les violences sexistes se sont intensifiées avec l'extension du conflit dans le nord du pays. Femmes et filles, y compris chrétiennes, sont exposées au viol, aux agressions sexuelles, aux enlèvements et aux mariages forcés perpétrés par des groupes armés. Certaines sont également victimes de traite. Le mariage d'enfants aurait également augmenté, en partie à cause des fermetures d'écoles. Dans toute la région, les services destinés aux survivantes de violences sexistes sont rares. Les femmes et les filles chrétiennes sont confrontées aux mêmes risques, aggravés par les déplacements de population et la perte des communautés religieuses qui les soutenaient.

Un rapport non publié des Nations Unies, intitulé « Voix du Mozambique », basé sur des entretiens menés en 2024 auprès de plus de 100 personnes dans sept districts de Cabo Delgado, révèle une augmentation dramatique des violences sexuelles depuis le début des combats. Il documente les exactions commises par les insurgés, les membres des forces armées mozambicaines et le personnel lié au projet gazier mené par TotalEnergies.

Crise humanitaire

Les besoins humanitaires au Mozambique ont considérablement augmenté avec l'intensification du conflit à Cabo Delgado. Les populations sont confrontées à une grave insécurité alimentaire et à un accès limité aux soins de santé et à l'éducation, ainsi qu'à des risques accrus en matière de protection, notamment pour les femmes et les enfants.

En 2026, 1,7 million de personnes avaient besoin d'une aide humanitaire et, à la mi-année, environ 506 000 personnes étaient toujours déplacées dans les trois provinces du nord. L'insécurité, les escortes militaires obligatoires, les barrages routiers et la fermeture des pistes d'atterrissage entravent gravement l'aide humanitaire.

Nous prions

- Pour la fin des violences. Prions pour que les attaques des groupes armés islamistes dans le nord du Mozambique cessent et que la paix revienne à Cabo Delgado, Nampula et dans les régions environnantes.

- Pour les chrétiens attaqués, menacés, déplacés ou contraints de fuir leurs foyers. Prions pour que Dieu fortifie ceux qui restent fidèles au Christ malgré la peur et le danger. Prions pour le réconfort et la guérison de ceux qui ont perdu leur famille et leur maison.

- Pour être protégés du viol, des violences sexuelles, des enlèvements, de la traite des êtres humains et des mariages forcés. Prions pour que Dieu protège les femmes et les filles chrétiennes et qu'il offre des lieux sûrs et un soutien compatissant à celles qui ont subi des violences.

- Pour un leadership sage et juste qui s'attaque à l'insécurité, à la grande pauvreté et au manque de perspectives qui rendent les communautés vulnérables. Prions pour que les abondantes ressources naturelles du Mozambique profitent aux communautés locales au lieu de contribuer à l'exploitation et aux conflits.

- Pour que les églises du Mozambique restent des lieux de prière, de compassion, de protection et de soutien concret pour les personnes touchées par le conflit. Prions pour que Dieu donne aux chrétiens le courage de témoigner du Christ même au cœur de la souffrance.

- Que les membres et les chefs des groupes armés renoncent à la violence et que Dieu intervienne pour mettre fin à leurs attaques. Priez également pour que les responsables de ces exactions soient traduits en justice.